

## Grandes et petites croix d'Allègre.

Autour d'Allègre et dans le bourg on découvre plusieurs croix.

### Croix de mission.

Elles ont été élevées après la Révolution, pour restaurer la pratique religieuse. Elles portent en général la date de cette mission et parfois le nom du prédicateur ou une autre inscription explicative. La date est celle du passage d'un missionnaire. Souvent y figurent les instruments de la Passion.

**A Allègre** on trouve une croix de mission, en fer, non datée devant l'église. La seule inscription est un INRI en tête de la croix.



Il en existe une autre au carrefour de la route Sembadel-Allègre et de la route de Bréchnignac au niveau de Malaguet.

Cette croix est sur le territoire de Monlet, mais son socle porte un écu des Tourzel, le seul écu des seigneurs de la baronnie d'Allègre. Cet écu est antérieur à 1526 et donc antérieur à l'élévation en marquisat.

La croix très comparable à celle de l'église d'Allègre porte un D et la date de 1897

## Les croix de rogations.

Dans le calendrier liturgique catholique, les jours des *rogations* sont les trois jours qui précèdent le jeudi de l'Ascension.

Le terme « rogation » (du latin *rogare* : demander) fait référence au passage de l'Évangile (Jean 15, 7) du dimanche précédent : *demandez ce que voudrez et cela vous sera accordé.*

Depuis les V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles, et avant 1969 (Vatican II) le dimanche qui précède l'Ascension était appelé dimanche des Rogations. C'était le début des trois semaines de jeûne. Célébrer les mariages était interdit. Des processions parcouraient la campagne et s'arrêtaient aux croix de station au bord des chemins. Les prêtres bénissaient les cultures. Cette célébration religieuse rappelle la fête romaine des *robigoalia* pour protéger les céréales contre les maladies.

Depuis 1969, Vatican II, les prières des *rogations* ont été maintenues mais leurs dates laissées libres, ce qui les a fait disparaître dans maintes régions de France. Benoît XVI a conservé cette fête : les lundi, mardi et mercredi peuvent avoir lieu des processions suivies de la messe des rogations, puis le jeudi a lieu la messe de l'Ascension.

Les croix de rogations se rencontrent en bord des chemins.

Il en existe aussi aux entrées de bourgs. C'est le cas d'Allègre et de beaucoup de villages environnants.

Elles se confondent alors avec les *bornes des termes* que les romains érigeaient aux limites des *villae*, des villages.

Certains villages s'étendant, ces croix se sont parfois retrouvées non pas en limite, mais en bordure du cœur de village et des faubourgs.

C'est le cas d'Allègre. C'est pourquoi à Allègre la croix des termes se trouve à l'entrée de la rue du Parc et non à la limite actuelle du bourg.

Cette croix est aussi dite « croix des Grellet » car elle a été offerte par cette famille en remplacement de l'ancienne croix romane mise « en sécurité » par Emmanuel Grellet dans le mur de son parc. Voyez plus bas.

A Allègre les trois croix de rogations sont sur le même modèle en pierre taillée.



Entrée Nord



Croix des termes



Croix des tertres

Voyez l'article sur la « **croix des tertres** » qui se trouve à l'extrémité du parc des Grellet et a maintes fois été déplacée dont en 2013. Il ne faut pas la

confondre avec la **croix des termes** qui est à l'entrée de la rue des termes, peu après la place de la grande Fontaine, contre le mur du parc, à côté des deux portes qui y mènent.

Il existe aussi deux croix de *rogations* aux entrées de Châteauneuf qui rappellent qu'avant d'être « un faubourg » d'Allègre, Châteauneuf fut un authentique castrum avec château, chapelle ou église, habitat et mur d'enceinte. Elles peuvent avoir été des croix de mission, non datées, considérées plus tard comme croix de *rogations*. On fera la même remarque pour Serres.



Croix de Châteauneuf sur la route d'Allègre.

## Les croix d'édifices.

### Maison de la béate.



La seule « *assemblée* » (ou maison de la Béate) d'Allègre, se trouvait à Châteauneuf. Et alors que partout en Velay on essaie de sauver cette particularité vellave, à Allègre elle a été abandonnée...

Les maisons de béates étaient surmontées d'une croix et d'une cloche.



**Couvent Saint-François.**

Le couvent des franciscaines, rue Porte de Monsieur. Une petite croix de fer domine son portail. La maison fut celle de Marie Grellet.

**Couvent Saint-Dominique.**

Le couvent des dominicaines, dans l'hôtel particulier de Chardon, a vraisemblablement possédé une croix, aujourd'hui disparue.



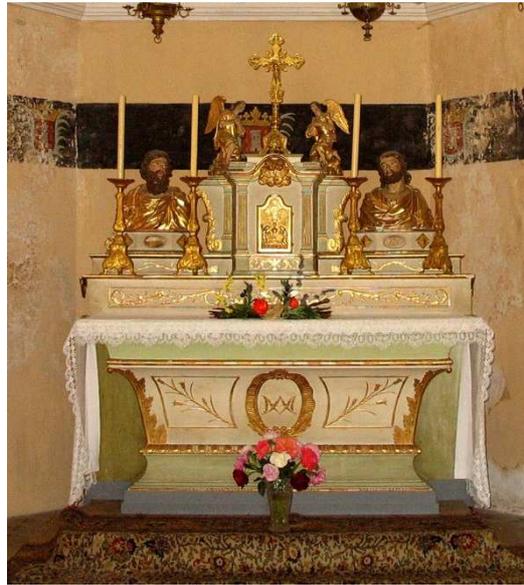
**Chapelle Notre-Dame de l'Oratoire.**

Erigée, sur l'emplacement d'un oratoire créé par Jean de Mozac, par Louise de Flaghac, marquise douairière veuve de Christophe II décédé en 1640, la chapelle Notre-Dame de l'Oratoire est surmontée d'un clocher-peigne et d'une petite croix. Achevée en 1650, la chapelle est décorée d'une

litre funèbre chargée des écus de Christophe II.

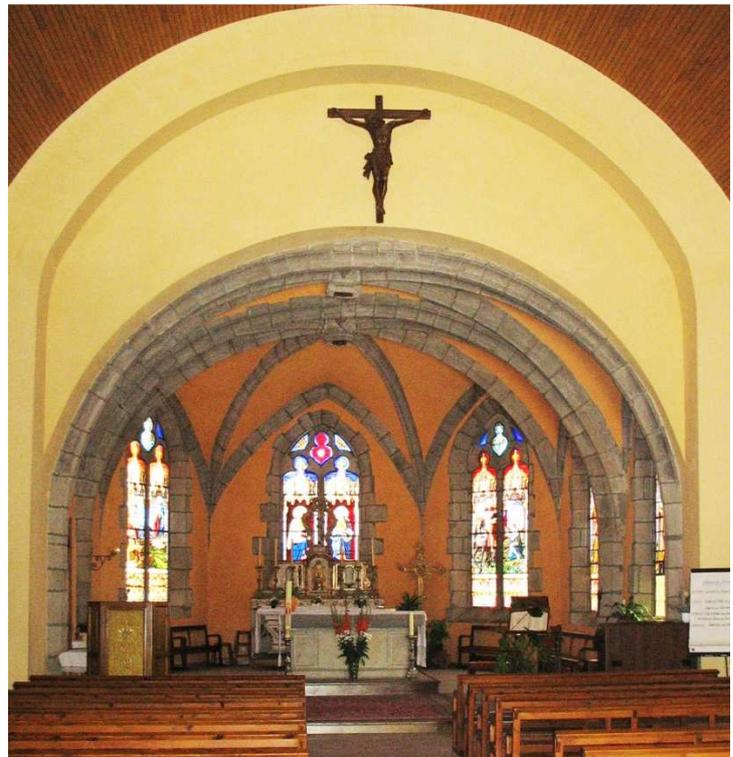
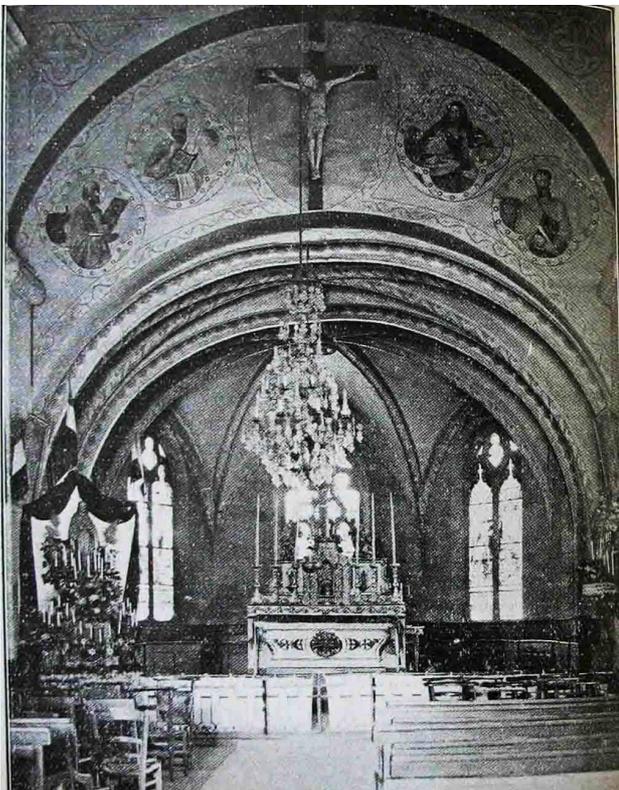


Outre le maître autel qui possède sa croix, une croix de procession compte parmi le mobilier religieux de la chapelle.



### Eglise Saint-Martin.

Sur ce *cliché de Veyrac* un Christ en croix figure sur l'arc qui a remplacé les piliers de la croisée de transept après que le clocher et la nef se fussent écroulés en 1822. On devine à gauche la tribune nord.



En comparant le cliché de Veyrac et l'image de l'église telle qu'actuellement on constate en plus des différences peintes, la disparition de la table de communion, des stalles du chœur, de l'estrade (classée) du maître autel, du grand lustre. En outre la chair et l'harmonium ont aussi disparus, vendus...

Le christ en croix n'est pas le même (indépendamment de la polychromie de celui de gauche).



Les fonts baptismaux « modernes » de l'église paroissiale possèdent une petite croix sur un globe terrestre symbolique.

### **Le cimetière.**

On y trouve plusieurs croix.

**Le calvaire** est installé sur le front de taille de la carrière où l'ancien cimetière qui entourait l'église a été déplacé au début du XIXe siècle.

Il est classé monument historique. Il n'est plus très aisé d'examiner ses trois croix, usées et d'accès difficile.





Les trois croisillons, dont deux seulement portent un Christ, sont de factures différentes. De même les socles.

Le calvaire fait face au nord. Il ne regarde pas le château qui avait brûlé près de 120 ans plus tôt et était déjà en ruine. Il n'est pas non plus orienté vers l'église et l'ancien cimetière. On peut imaginer qu'il est simplement posé comme le permettait le front de taille.



Outre les croix des tombes familiales, **un monument aux morts** a été élevé non loin du centre de la partie la plus ancienne du nouveau cimetière.



**Une croix** entourée de tombes anciennes peu à peu désaffectées et démolies (... !) semble désigner le cœur du nouveau cimetière lors de son déplacement. On remarque à son pied, à sa droite sur la photo une dalle tombale posée à même le sol et non alignée.

En 2006 les Amis d'Allègre l'ont remarquée et érigée contre la façade de l'église, à gauche de la porte principale.



Elle porte une croix surhaussée sur des degrés et cantonnée à dextre d'un écu gravé d'un JHS (*Jesus Hominum Salvator*).

Nous pensons qu'il s'agit d'une dalle d'un ou plusieurs religieux. Il est peu probable qu'elle puisse être postérieure au XVIIIe s.

Ainsi dressée elle est mise en valeur et protégée contre les ruissellements et piétinements. Il n'est pas exclu qu'elle ait été une des dalles tombales mentionnées dans l'église avant destruction des chapelles, enfeus et dallage du sol lors des réparations après effondrement du clocher (1822) faites vers 1870.

### **Croix classées.**

Certains des bâtiments, monuments ou objets d'Allègre, portant croix, sont protégés au titre de Monument Historique (Base Mérimée) ou au titre d'objet (Base Palissy) :

Le calvaire est inscrit depuis 1930.

La croix de la fontaine d'Armand est classée depuis 1932 (ci-dessous).

L'ensemble du maître autel de l'église, incluant son estrade, ses détails sculptés et le lustre, est classé depuis 1963.

La pyxide (ornée d'une croix sur son couvercle) est classée depuis 1964.

La chapelle Notre-Dame de l'Oratoire est inscrite depuis 1986

Nota : d'autres bâtiments, monuments ou objets d'Allègre ne portant pas de croix sont classés ou inscrits eux aussi. Voyez nos articles sur les bases Documentation, Mémoire, Palissy et Mérimée.



Selon certains auteurs la croix dite de la fontaine d'Armand aurait fait partie du cimetière.

Selon d'autres elle aurait été érigée à la porte sud du faubourg d'Allègre appelé Grazac.

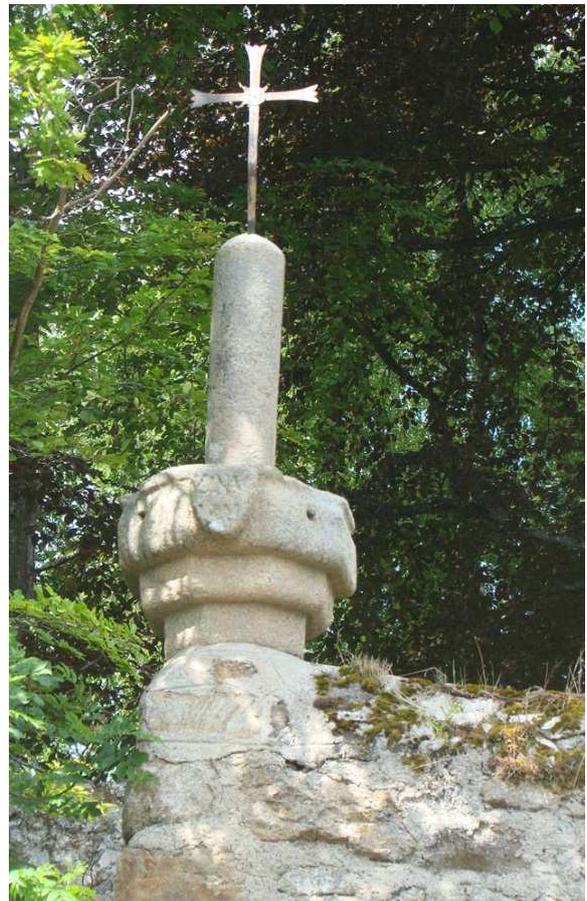
Tout cela est compatible tant elle est composite.

Son socle est d'époque romane ou gothique et son croisillon est du XVIe siècle. Son fût est plus récent. A son pied est un linteau sur lequel on posait les cercueils venant du sud d'Allègre et appelé « pierre des morts ».

### **Croix diverses.**

Allègre compte beaucoup de pierres de réemploi (ou remploi) provenant des manoirs environnants, des remaniements des hôtels particuliers du XVe siècle, du château nouveau bâti vers 1740 à gauche et au pied de l'actuelle Potence pour la marquise maréchale de Maillebois, fille d'Yves V, de la chapelle castrale Saint-Laurent et Saint-Yves... et aussi du château lui-même, mais en faible proportion.

Curieuse croix « républicaine » perchée sur un angle du mur du parc des Grellet. Elle est posée sur un socle orné d'un écu sur lequel on lit « RF An 7 » : République Française An 7 inscrit à l'envers sur l'écu...



Typique pierre de remploi, cet angle d'entourage de porte ou de fenêtre. Astucieusement retaillée, voici une petite croix sous la Porte de Monsieur qui ne manque pas d'élégance.



Plusieurs maisons sont ainsi protégées par une croix faite d'un assemblage de briques ou de pierres dont la couleur tranche sur le mur où elles se trouvent.

Une marche d'escalier devant l'entrée de cette maison de la rue Porte de Monsieur est gravée d'une petite croix. Protection des lieux ? Invitation à l'intention de pèlerins ? Remploi de cette pierre qui n'était peut-être pas encore une marche d'escalier quand la croix y fut gravée : un ancien linteau ?



Le monogramme d'Antoine Mozac porte une croix surhaussée sur un chevron. Ce monogramme sculpté reprend une partie de l'écu des Mozac venus du Puy de Dôme. Il est visible au linteau de la porte d'entrée de son hôtel particulier.



IHS ou JHS. Tel est le chrisme ou monogramme sculpté sur cet écu inscrit dans l'accolade de ce linteau d'une maison de la rue des termes.

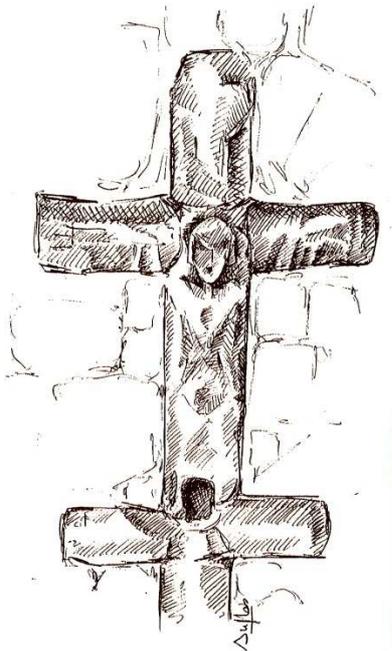
Les trois lettres JHS ( *Jesus Hominum Salvator* ) forment une figure volontairement difficile à déchiffrer pour (le commun mortel des siècles passés. Elles restituent aussi les instruments de la passion : la croix, au centre, deux clous de la crucifixion, la lanière du fouet formant un S à l'endroit ou à l'envers, parfois une épine de la couronne ou celle-ci mêlée au S du fouet. La croix est l'élément central.



Croix ou symbole dit solaire, cette pierre de lave brune, sculptée, est incluse dans la maçonnerie de l'ancienne cure, du côté de la petite ruelle qui la sépare de l'église paroissiale.



### Une croix perdue.



Cette croix romane, très usée, à peine lisible, fut incluse dans le mur nord du parc de sa propriété par Emmanuel Grellet de La Deyte, baron (du Saint-Empire) par son épouse, élu d'Allègre à la fin du XIXe s. Il voulait ainsi la protéger, peut-être en vue d'un usage ultérieur, un musée local, par exemple.

La croix a soudain disparu lors d'un changement de propriétaire du domaine au début du XXIe siècle.

Vestige de l'église romane qui a précédé l'église gothique ? Vestige d'un enfeu ou d'un monument funéraire de l'ancien cimetière ? Vestige d'une croix de chemin dans ou autour d'Allègre ?

Incohérent aussi son *croisillon* inférieur. A moins que ce soit un *titulus* placé en bas de ce qu'il reste du fût.

Bien entendu on trouve d'autres croix, grandes ou petites, notamment sur les vitraux de la chapelle et de l'église, parmi lesquels plusieurs vitraux du XIXe signés Chausse.



Aussi sur cette clé de voûte du chœur de l'église, avec ce JHS fort clair.





2013  
Les Amis d'Allègre  
G. Duflos